

forêt méditerranéenne

Communiqué de presse

Près de 330 personnes présentes
les 8 et 9 novembre 2007 à Marseille
pour le colloque

“Changements climatiques et forêt méditerranéenne”

A Marseille, ces 8 et 9 novembre, dans l’amphithéâtre de la Région Provence-Alpes-Côte d’Azur, près de 330 personnes (scientifiques, experts, acteurs de terrain, gestionnaires, propriétaires, élus, chasseurs, randonneurs...) sont réunies autour de l’association Forêt Méditerranéenne pour débattre du devenir de notre forêt méditerranéenne dans le cadre du changement climatique.

L’objectif de ces deux jours de colloque est d’alerter l’opinion sur le fait que le changement est déjà à l’œuvre et qu’il convient de l’observer et d’anticiper ses effets, de façon à pouvoir aider les écosystèmes à s’adapter. Il faut, bien entendu, se mobiliser pour limiter l’ampleur des impacts des activités humaines sur la planète, mais il faut aussi agir chaque fois que cela est possible, pour accompagner un changement de notre environnement devenu inéluctable, dans un sens qui sera acceptable pour tous.

Plus de place au doute, le changement climatique, dont le réchauffement planétaire est une des facettes, est aujourd’hui une réalité. Nous pouvons faire l’hypothèse, avec l’appui des données scientifiques, que nous sommes entrés dans une nouvelle époque où les aléas climatiques ne seront plus l’exception, mais la règle.

La température mondiale va augmenter (de 1,8 à 4 °C au cours du siècle). Les neiges et glaces vont fondre sur les sommets montagneux. Le niveau moyen de la mer va monter.

L’ensemble du monde scientifique s’accorde à dire que la région méditerranéenne sera particulièrement touchée par ces bouleversements. C’est en effet une région déjà soumise à de fortes contraintes climatiques l’été, où manque d’eau et fortes températures vont de pair. Or, les modèles nous prédisent que c’est justement dans cette région que le réchauffement sera maximum l’été, avec un rallongement très significatif de la durée de la période de sécheresse.

Quelles en seront les conséquences au niveau des écosystèmes de cette région ?

La réponse des organismes aux changements globaux est très complexe. Le potentiel de réponse adaptative des populations est certes fort, mais sera-t-il compatible avec la vitesse des changements observés ? C’est la question majeure que l’on doit se poser.

Dans notre région méditerranéenne, les dégâts sur les espaces naturels et forestiers sont déjà une réalité. Plusieurs années de sécheresse consécutives ont affaibli les arbres, les rendant plus sensibles aux maladies et aux pathogènes. Elles ont conduit à des mortalités foudroyantes sur certains peuplements, et à des dépérissements plus insidieux sur beaucoup d'autres. Ainsi, sont non seulement touchés des peuplements en limite d'aire, comme les sapins des Alpes-Maritimes ou de l'Aude, les pins sylvestres du Haut-Var, mais aussi des peuplements a priori installés sur des stations où ils sont bien adaptés : ainsi pins d'Alep et chênes souffrent aussi dans les arrières-pays et sur le littoral. Le chêne-liège est moribond au Portugal, mais aussi sur l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen. En Espagne, les zones arides gagnent du terrain. De l'autre côté de la Méditerranée, durement touché par le réchauffement, les cèdres dépérissent au Maroc et en Algérie.

Les conséquences de ces évolutions seront certes écologiques, avec une modification des aires de répartition des espèces et donc des paysages, une érosion plus forte des sols... mais aussi économiques et sociales, avec une augmentation des risques d'incendie, une diminution des exploitations de bois, une perte des « aménités » (loisirs, tourisme, chasse...) et aussi des populations locales de plus en plus durement touchées par le manque d'eau, ce qui est vrai aujourd'hui dans les Pays du Sud de la Méditerranée et qui le sera, sans doute demain, au Nord du bassin...

Que pouvons-nous faire ? Sachant que les changements de cap nécessaires dépassent très largement les régions et pays méditerranéens, il nous revient à nous, aujourd'hui, avant tout, d'observer et d'anticiper de façon à ne pas subir le changement, mais à s'y adapter, le limiter, l'observer, bref « faire avec », du mieux possible, puisque de toute façon, même en étant convaincus qu'il faut tout faire pour stopper son évolution, il est déjà en marche.

Déjà des réflexions sont conduites pour dégager des axes d'adaptation de la gestion forestière aux effets du changement climatique : choisir les essences et les provenances les plus adaptées, dynamiser les sylvicultures, gérer les crises, faire face aux dépérissements, récolter les peuplements surannés...

Une réflexion sur la nécessaire évolution de nos dispositifs de conservation de la biodiversité est aussi à entreprendre. Enfin, le transfert des connaissances et la communication doivent inciter et permettre à chaque acteur de se saisir de façon pertinente du problème à son niveau d'action.

Ne proposer que des actions palliatives ou d'accompagnement ne suffit pas. Il existe d'autres voies d'action, évoquées au cours du colloque : la fixation de carbone, l'utilisation de nouvelles sources d'énergie renouvelables... Une véritable remise en question, bien plus globale, des modes de consommation de nos sociétés est également nécessaire, qui doit nous conduire à réfléchir aussi sur la façon dont nous avons, en seulement un siècle et demi, dilapidé une bonne partie des ressources non-renouvelables de la planète et nous obliger à changer nos modes de vie.

Forêt Méditerranéenne

« On a longtemps expliqué les sociétés par les circonstances climatiques ; désormais ce sont vraisemblablement les sociétés humaines qui expliquent le climat... » (Pascal ACOT, Marseille, 8 novembre 2007)

L'association Forêt Méditerranéenne

L'association Forêt Méditerranéenne œuvre, maintenant depuis près de 30 ans, pour une meilleure connaissance et une meilleure prise en compte des spécificités de la forêt méditerranéenne. Elle compte près de 400 adhérents et un réseau de plus de 4500 personnes sur l'ensemble de la région méditerranéenne française. Elle rassemble des personnes variées : du simple promeneur amoureux de la forêt méditerranéenne au scientifique, en passant par les propriétaires forestiers, les chasseurs, les ingénieurs et techniciens des principales institutions forestières, les associations environnementalistes, les élus, les organismes de gestion, les enseignants, etc. afin que la multifonctionnalité et la richesse de cette forêt soient reconnues comme les véritables moteurs de son développement.

Pour nous contacter :

Forêt Méditerranéenne

14 rue Louis Astouin 13002 Marseille **Tél. : 04 91 56 06 91** Fax : 04 91 91 93 97

Mél : contact@foret-mediterraneenne.org

www.foret-mediterraneenne.org

Ces journées sont organisées avec l'aide de :

Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil régional Languedoc-Roussillon

Ministère de l'écologie, du développement de l'aménagement durables

Conseil général des Bouches-du-Rhône

Ministère de l'agriculture et de la pêche

WWF

Conseil général du Var

